

Les Taignons tchu les lavons

Le week-end passé, l'amica-
le Les Taignons a montré
de quel bois elle se chauffait
sur la scène de la Maison des
Œuvres de Lajoux. Un specta-
cle haut en couleur, qui se ré-
sume en deux langages bien
évidemment.

Ïn boquat de tchaisons bîn de tchi nôs

«Po ècmencie, nôs ains oyu
ïn boquat de tchaisons bîn de
tchi nôs: Le Doubs, les bai-
bouerattes, les violattes.» Au-
trement dit: Pour commencer,
nous avons entendu un bou-
quet de chansons bien de chez
nous comme Le Doubs, les
mouchérons, les violettes.

«Les afaints nôs ains motrè
c'ment se péssînt les foères de
dains le temps. E y avait des
mairtchains que v'lînt vendre
des loitcheries, des breueries.
Ces dries vôs vendrînt de lai
yace â pôle nord...»

Les enfants nous ont mon-
tré comment se passaient les
foires d'antan. Il y avait des
marchands qui voulaient ven-
dre des friandises, des choses
de rien. Ces derniers vous ven-
draient de la glace au Pôle
nord.

Tchu les Roitches

«Les Gros s'était r'trovè
dains la tieujaine de la ferme
Tchu les Roitches. In dûemoi-
ne aiprès lai mâsse, le père èt
lai mère en graingne d'aivo
son tchiani que n'é'p t'aivu
saidge â môtie èt que le tiurie
ès bottait en dgenonyons de-
vaint tot le monde.»

Les grands s'étaient retrou-
vés dans la cuisine de la ferme
de Sur les Roches. Un diman-
che après la messe, le père et la
mère en colère contre leur ca-
det qui n'avait pas été sage à
l'église et que le curé avait mis
à genoux devant tout le mon-
de... Le grand-père vient cal-
mer le jeu.

En allint tchrie des mouchirons...

Pendant cette discussion,
entrent en scène: «ïn couppe
des dgens di voyaidge que vînt
tchaintaie en lai piaice de
r'molaie des coutèsè et ran-
flaie des paraipieudges. Le chi-
re tiurie que raimoène lai
grand mère que c'ât perdju
dains les bôs en allint tchrie
des mouchirons... Enne véjai-
ne courieuse que vînt voûre de
quoi en r'vire.»

Un couple de gens du voya-
ge qui allait chanter au lieu
d'aiguiser des couteaux et de
réparer des parapluies. Mon-
sieur le curé qui ramenait la
grand-mère perdue dans la fo-
rêt en cherchant des champi-
gnons... Une voisine curieuse
qui venait voir ce qui se pas-
sait.

C'te lovrée â t'aivu belle

«Voili ènne hichtoire que
porrai se péssaie dains totes
les fermes de Franches-Mon-
tagnes.»

Voilà une histoire qui pour-
rait se passer dans toutes les
fermes des Franches-Monta-
gnes. «C'te lovrée â t'aivu bel-
le». Cette soirée fut belle. ERA